

N°55

Mai 2024

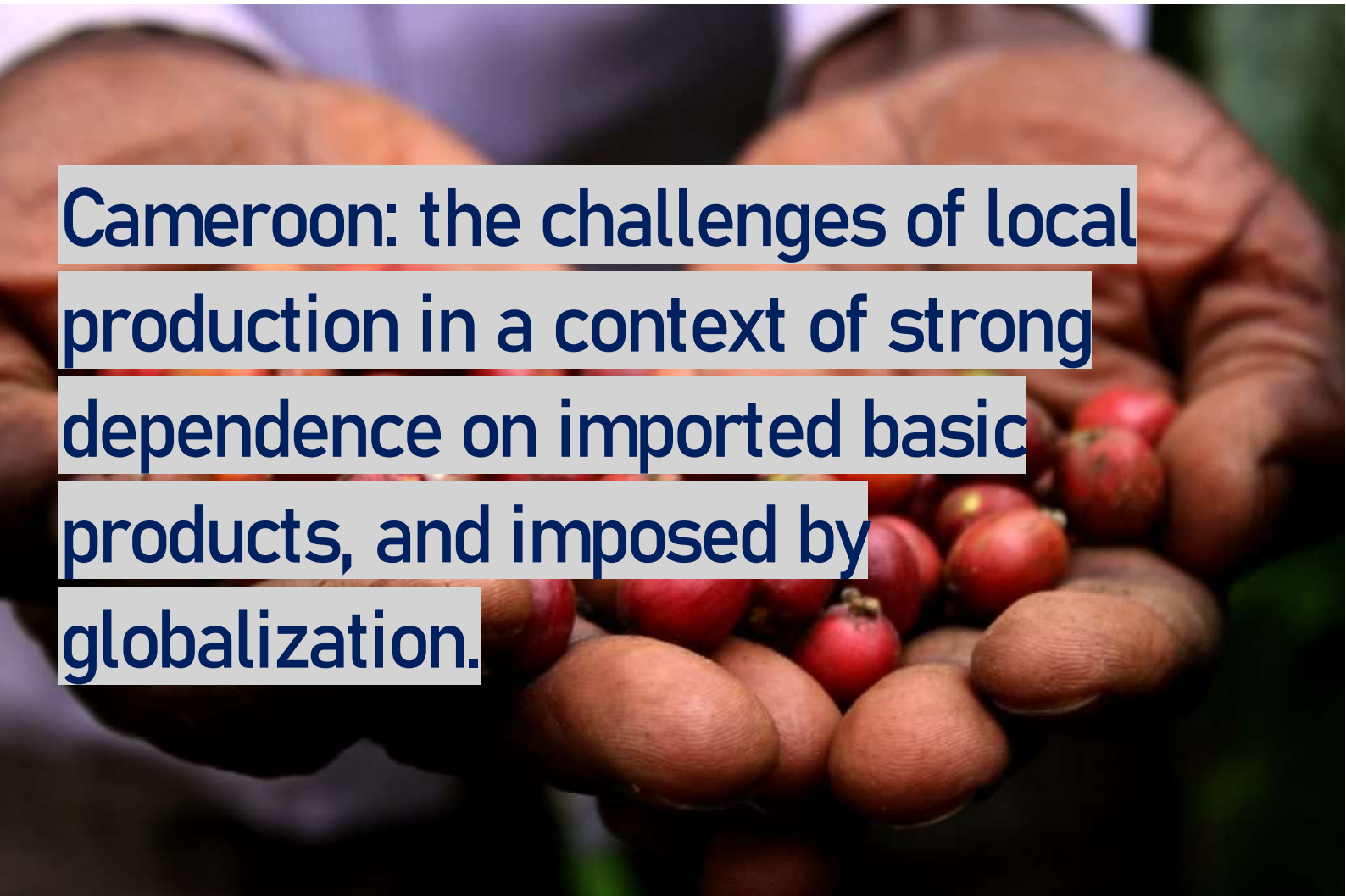
Lire et partager

et mon

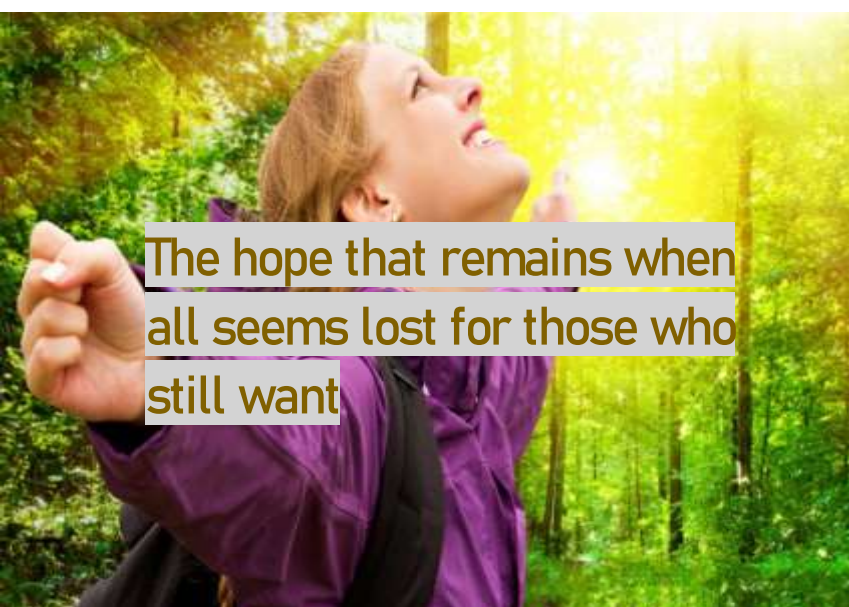
m

mière

salut



Cameroon: the challenges of local production in a context of strong dependence on imported basic products, and imposed by globalization.



The hope that remains when all seems lost for those who still want



Travail indécent ou mesures d'adaptabilité en contexte de précarité

Sommaire

Editorial

Mesures restrictives contre l'immigration clandestine : Conséquences de la dynamique croissante d'un phénomène quasi incontrôlable.....Page 2

Meditation

The hope that remains when all seems lost for those who still want...Page 3

ANALYZES

Histoire

Cameroun : De la république fédérale de 1961 à 1972 à la république unie de 1972 à 1996.....Page 4

Santé

Hygiène de vie et bien être : les attitudes à adoptées pour ne pas compromettre sa santé physique et mentale.....Page 9

Culture

Cultural diversity and overcoming prejudicial identity considerations for good progress towards unity....Page 10

Dévotion

Travail indécemment ou mesures d'adaptabilité en contexte de précarité.....Page 11

Dossier

Cameroon: the challenges of local production in a context of strong dependence on imported basic products, and imposed by globalization.....Pages 5 - 8

Mesures restrictives contre l'immigration clandestine : Conséquences de la dynamique croissante d'un phénomène quasi incontrôlable.

Tandis que les dirigeants des pays d'origines observent scrupuleusement l'ampleur du phénomène au-delà de leur frontières, les européens travaillent depuis plus d'une dizaine d'années en vue d'apporter les meilleures solutions possibles à un problème inquiétant qu'ils se doivent au préalable d'être en mesure de contrôler pour pouvoir par la suite être en mesure d'en améliorer les effets néfastes dans leurs sociétés. En effet, il y a de plus en plus d'arrivées irrégulières sur les côtes européennes. De plus en plus de demandeurs d'asiles. De plus en plus de ressortissants étrangers qui demandent des meilleures conditions de vies hors de leurs pays d'origines obligeant ainsi en quelque sorte les pays d'accueil à améliorer leur politiques de prises en charge des immigrations irrégulières pour mieux profiter d'un flux démographique tout de même nécessaire car si en effet les flux migratoires de l'Afrique vers l'Europe sont agaçants, on ne peut pas se priver d'une main d'œuvre étrangère bon marché dans un continent qui enregistre un plus grand nombre de populations vieillissantes.

Un phénomène grandissant avec le temps

Les mesures de durcissements peuvent paraître honteuses et inhumaines pour certains mais elles se justifient en partie par l'ampleur inquiétante d'une crise qui date du début des années 2000 et



Migrant souffrant d'un excès de chaleur dans le désert. Photo AFP /Mahmud Turkia

notamment de 2008 avec des arrivées records qui se chiffraient à plus de 153 000 personnes et qui sept années plus tard en 2015 ont dépassées le million d'individus pour s'accroître davantage au cours des années augmentant ainsi considérablement le nombre de demandes d'asiles qui s'élèvent à plusieurs millions même sans prendre en compte les millions d'ukrainiens ayant fui la guerre pour trouver refuge dans plusieurs Territoires européens. Qu'on le veuille ou pas, même avec une réforme de la politique migratoire, l'Europe ne pourra pas répondre favorablement aux demandes de ces millions de ressortissants étrangers qui y recherchent un avenir meilleur sans une collaboration des pays d'origines. La situation est tellement complexe que même les pays d'origine ne veulent pas contribuer au rapatriement de leurs ressortissants.

Tout ce passe comme si on leur demandait de faire le voyage retour comme ils ont effectué le voyage aller. Une autre mesure restrictive encore plus pire que les premières car « [au cours du dernier trimestre 2023, sur les 105.000 ressortissants](#)

[de pays tiers ayant reçu l'ordre de quitter l'Union Européenne, seul 28.900 ont été renvoyé.](#) » La cause des migrants est plus prise au sérieux au niveau européen. En effet, quand ce ne sont pas des organisations non gouvernementales qui manifestent leur opposition sur les conséquences que pourrait engendrer l'adoption de certaines closes, ce sont certaines institutions étatiques des Etats membres de l'Union Européenne qui rejettent certaines propositions de lois permettant ainsi aux réfugiés et autres résidents étrangers d'avoir un séjour moins stressant dans leur pays d'accueil.

Une crise migratoire et humanitaire

Au niveau des points de transit des efforts sont encore nécessaires non pas uniquement pour refluer des migrants mais les traiter avec dignité malgré le fait qu'ils puissent parfois se faire remarquer négativement au point d'accroître l'animosité de certaines tranches d'une population qui voient déjà d'un mauvais œil leur présence sur leur territoire. Bien que des accords similaires à ceux signés avec l'Etat Tunisien aient été signés avec la Mauritanie et l'Egypte pour mieux faire face à l'ampleur de ce problème, cela ne justifie pas l'emploi des moyens inhumains pour dissuader les migrants de se rendre en Europe. Ce phénomène d'immigrations irrégulières nécessitera des efforts supplémentaires entre Etats membres et Etats partenaires.

The hope that remains when all seems lost for those who still want

If we asked the woman who suffered from the issue of blood loss in the ninth chapter of the Gospel according to Saint Matthew from verses twenty to twenty-two if she was sure of recovering recovery after a "dozen years" we are not sure that the answer would be yes. For what? Because every Men is a sacred story or a project of God. Despite the multiple solutions that developments in medicine can offer us, it can happen that Men does not always find solutions to all his problems. Medicine is certainly divine, but it does not have the solution to everything. It may happen that what she offers is not enough to solve a problem. This is how Men in general and the sick that We are in particular are always in search of a better tomorrow which does not depend solely on them. Some move from doctor to doctor, and sometimes even from Church to Church, without finding solutions to their problems.

Some even become desperate causes for certain health professionals who sometimes find themselves obliged to indicate their helplessness by politely encouraging their patients to leave the hospital while others sometimes offer additional, more expensive solutions without however having the certainty that the problem will be resolved. Furthermore, even having the necessary means does not always guarantee recovery. We therefore sometimes have to face a harsh reality whose resolution does not always depend solely on Men but rather on a transcendent being who has the solution to all problems and for whom there is no cause for despair.

With Christ, there is no cause for despair

Just as salvation is divine, so is healing. The apostle Saint Paul says in the tenth chapter of his letter to the Romans in verse nine that: "If you confess that Jesus is LORD, and believe that God raised him from death, you will be saved." (Good News Bible with Deuterocanonical Books) Why should He who is already saved not receive healing? Giving your life to Jesus means being sure of being healed whatever the illness. But be careful! It's easier said than believed! Yes indeed because Men does not always clearly perceive the meaning of life and death in God. If Jesus in the verse 25 of the eleventh chapter of



Life after sickness image source: voixdespatients.fr

the Gospel according to the Apostle John says (New American Standard Bible): "I am the resurrection and the life; the one who believes in Me will live, even if he dies", it is because He knows that it can happen that even the work of his servants, namely doctors and even the Men of God, does not prevent death. We cannot consider healing without taking into account the fact that death may occur. Whether we accept Christ or not, we will all die. We do not even deserve to be healed from our illnesses but God through Christ wanted us all to be worthy of being saved and being healed. If we are worthy of it through Him it means that we are not hopeless causes. Our healing as well as our death in the name of Jesus the liberator and in the resurrected Jesus Christ is a certainty. Whether an illness takes us to death or not, we are already healed by the Precious Blood of Jesus. It is not an elusive mystery. The most important thing is to ask ourselves the question of knowing in what conditions are we going to die because for a Christian and in certain conditions that we have specified through an extract from the letter to the Romans and which is in the same logic as this declaration to the Christians of Philippi in verse 21 of the first chapter: "For to me, living means living for Christ, and dying is even better" (New living translation)

Instant healing or completion of a process

Being a good healthcare professional is a gift from God, as is being good or better in all other professions. These are gifts from God in the service of Men. Since God's grace is also found among health professionals, those who approach them will have a solution to their problem even if this solution can sometimes be unsatisfactory.

Cameroun : De la république fédérale de 1961 à 1972 à la république unie de 1972 à 1996

La marche progressive du Cameroun vers son unité s'est opérée en plusieurs étapes qui correspondaient à la vision d'un dirigeant pour qui le système fédérale n'était pas une destination finale mais une étape décisive dans une longue marche vers un idéal synonyme aujourd'hui de joie de vivre ensemble sur un seul et même Territoire malgré les différences culturelles et autres problèmes socio-politiques.

Après les plébiscites de 1959 et 1961 organisés par l'Organisation des Nations Unies, la partie Sud du Cameroun britannique fit le choix de se rattacher à la république du Cameroun. Etant donné que pour mieux poursuivre un projet tout en respectant la liberté des autres il vaut mieux se contenter de ce qu'on a à défaut d'avoir ce qu'on voudrait, le régime du président Ahidjo a dû faire preuve d'une patience stratégique. C'est ainsi que de commun accord avec le leader du parti majoritaire de la partie Sud qui a opté pour le rattachement à la république du Cameroun, l'intégration de cette portion du Territoire camerounais se fit sans heurtes et s'inscrivait dans un projet à long terme d'unité qui prendra dans un premier temps la forme d'un système fédérale question de réunifier des frères qui pour des raisons ne dépendant pas de leur volontés furent séparés pour se retrouver dans une situation complexe qui nécessite de ne pas se précipiter mais d'agir avec prudence ou stratégiquement pour le bien du peuple et du Territoire camerounais.



Célébration du 20 Mai au Cameroun Photo/nkafu.org

De la république du Cameroun à la république fédérale

L'Etat camerounais ou la république du Cameroun du 1^{er} janvier 1960 à régime présidentiel notamment après l'élection d'Ahmadou Ahidjo comme président de la république par l'assemblée législative de 1957 le 5 Mai 1960, prit la forme d'un Etat fédéral en 1961 grâce notamment aux efforts concertés du feu président Ahidjo et du Dr John Ngu Foncha de regretter mémoire. Il faut rappeler que le Sud Cameroun sous mandat et sous tutelle des britanniques sortait fraîchement d'un système qui semblait accordé certains pouvoirs aux administrés. En effet, certains leaders politiques et tribaux qui étaient des points de relais entre les populations et

l'administration jouissaient d'un certain pouvoir fortement influencé par l'administration britannique.

Il faudrait également noter qu'après que l'Allemagne eut renoncé à ses droits sur le Kamerun à l'issue du traité de Versailles le 28 Août 1919 qui valida les limites du partage provisoire du Territoire initié le 6 Mars 1916 par les français et les britanniques, le Territoire fut mis sous mandat puis sous tutelle à la fin de la deuxième guerre mondiale. Les quatre cinquièmes du territoire (4/5) qui variaient entre 425 000 km² et 431 000 km² en termes de superficie ont été administrés par la France. Les 1/5 à savoir 85.000 km² soit 43.700 km² pour le Cameroun du Sud et 41.300 km² pour le Cameroun du Nord ont été administrés par la Grande Bretagne. Le Southern Cameroon ou plutôt le Cameroun du Sud administré par les britanniques était donc en terme de superficie très largement inférieur au Territoire de la république du Cameroun. Ce point essentiel en lui-même suscite déjà une interrogation. Comment un Territoire plus vaste en termes de superficie et de surcroît administré par la France peut-il accepté devenir un régime fédéral sans arrière-pensée ?

De la république fédérale à la république unie du Cameroun

Le choix du fédéralisme dans un premier temps n'était qu'une phase de transition vers un Etat plus centralisé et impulsé par un leader qui ne pouvait pas poursuivre son projet sans passer par une réunification.

Cameroon: the challenges of local production in a context of strong dependence on imported basic products, and imposed by globalization.

Despite significant economic potential and measures aimed at increasing cultivable areas, the import bill for consumer products in Cameroon continues to grow. Insufficient yields as well as technological delays, the poor quality of road infrastructure for transporting products from the countryside to the cities among many other constraints, do not promote better production necessary for the reduction of poverty and notably the massive exodus of a fraction of the predominantly young population from rural areas to urban areas, thus increasing precariousness, urban disorder and a strong dependence on products from outside, more financially accessible and more competitive on the international market than those locally produced. Indeed, in addition to the quality of the supply which is insufficient and for some unsatisfactory from a quality point of view, Africa and Cameroon in particular is a satisfactory consumer market expected to double by 2050 to the great delight of countries exporting necessary products in a continent which is trying as best it can to optimize its growth through plans to strengthen local production which is largely insufficient.

Although it has made it possible to respond to the problems of insufficient products needed in the daily lives of Cameroonians, the liberalization of trade continues to accentuate the degree of dependence of this country on imports of consumer products from outside, taking advantage in particular critical periods generated in part by the uncertainties of a constantly changing world where the most economically fragile countries are more affected by conflicts and crises experienced and orchestrated by the richest countries.

Weak economies and heavy dependence on imports

International relations are characterized by interdependencies of great utility for economies. No country can do without imports and exports. The problem is therefore not at the level of trade but of the deficit in trade balances and external debts. When, because of a given situation, a State becomes dependent on the outside to the point of no longer even being able



Coffee cherry. Photo/Emmanuel Walusimbi/theokwelians.com

to decide for itself because of commercial exchanges which have become reasons for influence and submission of poorer States to those considered richer there is reason to be worried.

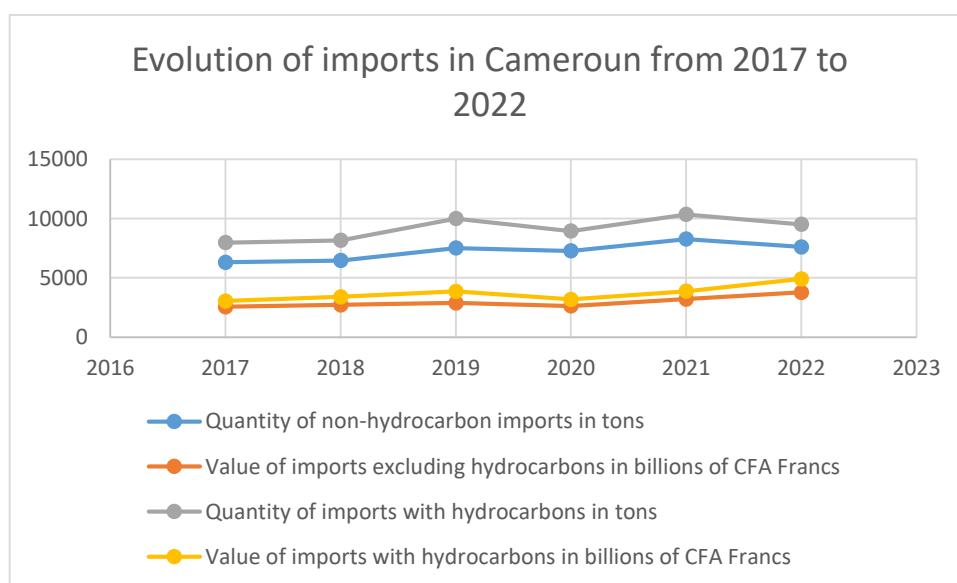
The state of dependence of a State or a Continent on another or on the rest of the world is always linked to the weakness of its economy. For example, the fact of representing only 2% of world trade does not give any decision-making power. In addition, the high rate of poverty which results in both legal and illegal migratory phenomena for a continent which cannot do without its human capital but which struggles to reduce the number of departures due to cyclical and systemic difficulties characterized by acts of corruption and embezzlement which does not bode well for the future.

To this must be added climatic problems and long periods of drought in places without however forgetting to mention the consequences that an economic crisis in an economic area bringing together the main players in global trade could have on poor countries generally more vulnerable than the rich countries. One cannot get into debt when you are not experiencing difficulties. Indeed, if certain economies manage to recover after aid to the point of becoming great economic powers on the same level as those who helped them in the past (we have the example of the Marshall plan), others on the other hand are experiencing enormous difficulties which are reflected in the quality of their trade balance.

The bankruptcy of many Cameroonian companies in the 1980s forced the country to increase its imports. Added to the rise in prices at the national level was the trade balance deficit and the loss of public revenue. After this episode, which spanned around twenty years, followed the energy and food crisis which affected the entire world for three years in Europe and the United States and eight years in Africa. This situation led Cameroon to exempt imported consumer products from taxes, resulting in a shortfall of 443 billion CFA francs on the State budget between 2008 and 2015 (INS-2017). More recently, the Covid-19 pandemic having required financing offered by the World Bank (WB) and the International Monetary Fund (IMF), as well as the Russo-Ukrainian war have demonstrated the distressing proportions of a dependence which has become for

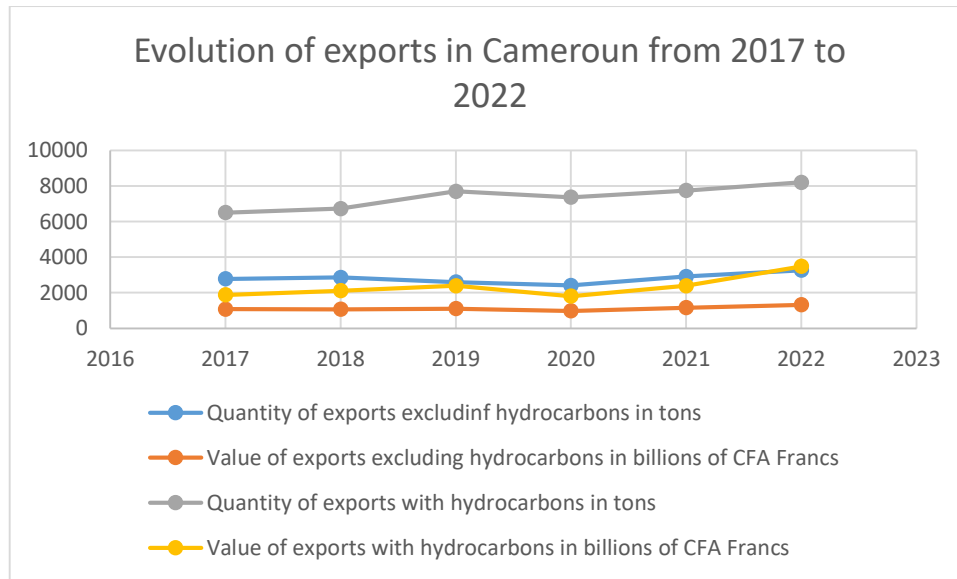
some a pretext to justify charitable acts which in reality are not because they do not go beyond the logic of the give-and-give credo of international relations. This state of dependence which has enormously affected Africans and Cameroonians in particular has brought to the surface the thorny question of self-sufficiency lost in the 1980s following economic problems having caused flows of imports, particularly consumer products in the point where Africans in the majority and Cameroonians in particular consume even more of what they do not produce and export less of what they produce and they consume less because of low yields, insufficient financial and technological means, small farms assimilated to subsistence agriculture instead of being considered as real business opportunities to support in the march towards industrialization or re-industrialization.

Trade balance deficit and strong dependence on hydrocarbons



Quantity of non-hydrocarbon imports in tons lower than the quantity of imports with hydrocarbons in tons.

Values of non-hydrocarbon imports in billions of CFA francs lower than the value of imports with hydrocarbons in billions of CFA francs



Quantity of non-hydrocarbon exports in tons much lower than the quantity of exports with hydrocarbons in tons.

Values of exports excluding hydrocarbons in billions of CFA francs lower than the value of exports with hydrocarbons in billions of CFA francs.

On the basis that no country can be self-sufficient and needs interdependencies to be able to meet its multiple needs at the local level as much as possible, international trade is very useful. The problem therefore does not lie in sourcing from outside or making imports in order to compensate for local production or meet increasingly growing demands but in questioning the consequences of a trade balance constantly in deficit in the growth of a country. Indeed, while some are progressing thanks to a surplus trade balance on almost all product categories, others on the other hand and for several reasons including low local production, are more forced to import than to export to the point of knowing constant deficits in their trade balance.

According to the report on Cameroon's foreign trade published in 2022 by the National Institute of Statistics (INS), In 2017 the volume of imports of Cameroon were 7,978 tons for a value of 3,054 billion CFA francs, while the volume of exports namely 6507 tons was worth 1882 billion. A deficit of -1,172 billion CFA francs.

In 2018, the volume of imports was 8,173 tons for a value of 3,405 billion CFA francs, while the volume of exports was 6,730 tons for a value of 2,112 billion CFA francs; i.e. a deficit of -1293 billion CFA francs.

In 2019, the volume of imports was 10,011 tons, for a value of 3,857 billion CFA francs. While the volume of exports was 7702 tons, for a value of 2393 billion CFA francs. A deficit of -1,464 billion CFA francs.

At the end of 2020, the volume of imports from Cameroon was 8,953 tons for a value of 3,179 billion F CFA while exports were 7,368 tons for a value of 1,803 billion F CFA. A trade balance deficit estimated at -1,375 billion CFA francs.

In 2021, the volume of imports was 10,352 tons for a value of 3,871 billion F CFA while the quantity of exports was 7,751 tons for a value of 2,394 billion F CFA. That is to say a deficit of -1,478 billion CFA francs.

In 2022, the quantity of imports amounted to 9,517 tons for a value of 4,911 billion CFA francs. The volume of exports was 8,205 tons for a value of 3,483 billion CFA francs. That is to say a deficit of -1,428 billion CFA francs. Will Cameroon begin to reverse this trend in the year 2024?



Unloading of imported consumer products in Cameroon.
Photo/EcoMatin.net

Even if the second quarter of 2023 was marked according to the National Institute of Statistics by GDP growth of 3.9%, doubt persists. Despite notable efforts on a very small scale, nothing suggests that in the next seven years, Cameroon will be less dependent on the volume of its imports, the values of which in terms of prices have always been higher than those of its exports. Furthermore, for a country moving towards its emergence, there are, among many others, enormous needs in terms of machines and cutting-edge technologies which will always require colossal financing for a country which aims for food self-sufficiency and a balance commercial surplus thanks in particular to a better contribution from other sectors of activity to no longer depend heavily on exports of crude oil and natural gas because in fact, excluding crude oil and natural gas, the deficit is even more critical. And the 2022 report on Cameroon's foreign trade demonstrates this: "Excluding crude oil, the trade balance is becoming more and more negative: the deficit amounts to 2943 billion FCFA, an increase of 496 billion FCFA (20%) compared to for the year 2021. If we also exclude natural gas, the deficit worsens further, reaching 3,495 billion FCFA, an increase of 846 billion (32%) more compared to the year 2021. It should be noted that in view of this INS report, it is at the level of trade in hydrocarbons (crude oil and natural gas) that the trade balance is in surplus. Which means that, as the report on Cameroon's foreign trade in 2022 demonstrates, without hydrocarbon exports, the trade balance would be dramatic. From 2017 to 2022, they (hydrocarbon exports) have always constituted between 50 and 70% of the volume of exports in terms of tons and values in terms of billions of CFA francs. Hydrocarbon trade is therefore essential in the country's economic growth to the point where it is difficult to imagine growth

or emergence without hydrocarbon exports given the delays in several other equally important economic sectors.

Rice cost the Cameroonian State 207.974 billion CFA francs for an imported quantity estimated at 776,601 tons in 2021 compared to 591,597 tons worth 159.871 billion in 2020. Imports increased by 10% to reach 845,000 tons in 2022 fault of local demand which always exceeds national production.

During the first half of 2023, Cameroon imported 407,400 tons of rice worth 128.4 billion, or 24% more compared to the same period of the previous year. In 2024, the integrated agropastoral and fisheries import-substitution plan (Piisah) projects a deficit of more than 500,000 T in 2024 (EcoMatin).

Wheat and meslin or wheat flour has cost to Cameroon 182.748 billion for 966,397 tons imported. Wheat imports also experienced an increase of around 111,555 tons (13%) in 2021 compared to 2020. According to the National Institute of Statistics, Cameroon imported 920,400 tons during the year 2022; despite a drop of 41,000 tons compared to the previous year, the concern remains (investinginCameroon). In the first half of 2023, Cameroon imported wheat from France to the tune of 292 million Euros, an increase of 5 million Euros compared to the previous operation and the same period. (financialafrik.com) But although insufficient, significant efforts are notable at the level of refined oils and at the level of corn production.

Imports of refined oils of which local production amounted to 180,337 tons in November 2022 increased by 23,119 tons (39.7%). We thus went from 58,164 tons in 2020 to 81,281 tons in 2021 for an envelope of 51.819 billion CFA francs. The same cannot be said for palm oil production which, after several years of low imports, gives worrying figures. Indeed, the largest volume of imports was made in 2022, i.e. 150,000 tons; the same quantity in the first half of 2023 (EcoMatin).

This change is explained by a drop in local production which, although between 350,000 tons and 400,000 tons, is struggling to satisfy the increasingly growing demand from both households and refiners or processors of this raw material into refined oils and soaps.

Hygiène de vie et bien être : les attitudes à adoptées pour ne pas compromettre sa santé physique et mentale

Tout comme un environnement insalubre peut être une cause de maladie, une mauvaise hygiène de vie et notamment des mauvaises habitudes alimentaires peuvent entraîner des conséquences graves sur la santé de l'Homme. Selon des spécialistes des questions de nutrition, les maladies chroniques liées à l'alimentation sont la première cause de mortalité dans le monde. Que l'on se trouve dans des pays pauvres ou riches, le constat est le même ; il y a de plus en plus de personnes qui souffrent d'obésité, du diabète, des maladies cardiovasculaires (anévrismes, infarctus, hypercholestérolémie, hypertension artérielle, insuffisance cardiaque, accident vasculaire cérébral...), les maladies dentaires et autres.

Les maux ont toujours existés mais ils ont pris des proportions inquiétantes à l'échelle mondiale et poussent à s'interroger sur le rôle de l'alimentation dans la santé de l'Homme. Dans un monde de plus en plus attractifs et concurrentiels sur tous les plans et particulièrement celui de l'alimentation on n'a l'impression que les consommateurs se préoccupent plus du goût et de la quantité plutôt que des valeurs nutritionnelles et des portions journalières recommandées par les experts. Manger trop gras, trop sucré, trop salé est devenu une habitude quotidienne avec laquelle de nombreuses



Okra. Image/medicalnewstoday.com

personnes ne sont prêtes à rompre même s'il se dit qu'elle aura une mauvaise incidence sur leur santé physique et même mentale.

Des chiffres qui inquiètent et progressent au fil du temps

Selon une étude de l'organisation panafricaine de la santé, le nombre de personnes atteintes de diabète dans le monde est passé de 108 millions en 1980 à 422 millions en 2014. De plus, dans les pays en développement, le nombre de personnes en surpoids et obèses est passé de 250 à 904 millions entre 1980 et 2008 (latribune.fr – Janvier 2014). Des résultats de travaux publiés dans New England Journal of Medicine (une revue médicale américaine) en 2015 faisaient état de plus de 100 millions d'enfants et plus de 600 millions d'adultes souffrants d'obésité dans le monde. Selon l'organisation mondiale de la santé, en 2022, 2,5 milliards d'adultes de 18 ans et plus, étaient en surpoids et sur ce total, plus de 890 millions étaient obèses. En Afrique, comme l'a rapporté le quotidien *le monde* en 2023, plus d'un diabétique sur deux est un malade qui s'ignore. De plus, 24 millions de personnes étaient atteintes de la maladie en 2021. Un chiffre qui devrait doubler selon l'organisation mondiale de la santé à l'horizon 2045. Ourworldindata.org nous rapporte qu'en 2000, environ 14 millions de personnes dans le monde ont perdues la vie suite à une maladie cardiovasculaire contre 18 millions en 2019. L'organisation mondiale de la santé précise qu'elles sont la principale cause de décès dans le monde avec 17,9 millions de décès chaque année. La même organisation rapportait qu'en 2019 3,5 milliards de personnes ont été touchées par les maladies bucco-dentaires dans le monde et que la carie dentaire non traitée est l'une des maladies non transmissibles les plus répandues dans la tranche des 14-21 ans.

Cultural diversity and overcoming prejudicial identity considerations for good progress towards unity

Because it results from political action motivated by the desire of the populations to feel in a more tangible way the development of the Territory at the local level, the scientific division of the interior of a Territory is a cultural indicator of demarcation with a view to better promote Territorial development at the local level through better promotion of the cultures of a national geographical space divided into several identity and identifiable islands.

Each Terroir has a scope of operation which certainly places it on the same level as the others but in which it is called upon to promote its differences and put them at the service of the Territory not only by attracting local but also international visitors because a development project however small it may be, if it is well thought out it benefits the Territory even more than the terroir.



*Pygmy huts in a Bantu village in Central Africa.
Picture/MNHM/IRD/Alain Fromen*

To know others is to know their culture

The seriousness that local populations give to their land by implementing projects that contribute to the promotion of local cultures always allows others to better understand or know better what we sometimes only know by name and often on the basis of inherited prejudices without however grasping the depth or the spirit which resides in the construction of a cultural work or the sustainability of an ancestral practice in a context where modernization invites a constant updating or re appropriation of each culture while paying attention to do not empty them of their substance. There are so many prejudices that revolve around other people's cultures to the point where distrust sometimes takes worrying turns. These prejudices sometimes lead us to making caricatures which certainly correspond to the reality of but which have nothing to do with the merits of a culture or at least of an ancestral practice perhaps also because certain natives, through scandalous practices, give a bad image to one or more cultures already under fire from criticism of all kinds.

But even if the past defines a present sometimes victims of bad interpretations and other practices totally out of phase with the idea of a culture at the service of Men and the entire Territory, the present must continually be updated to help give a better image to each culture so as not to leave people and in particular young or future generations adopt the negative aspects of a past that no longer correspond or do not correspond to the values recommended not only at the regional level but also in society.

The extraterritorial character of a local culture

Because it is linked to the history of ancestral civilizations, the culture of people must be further popularized through educational teachings allowing others to better know their fellow human beings, but also a cultural link that goes beyond the limits of the local area. The Bantu of Cameroon, for example, do not only have brothers in Cameroon. There are some in Central and Southern Africa. The migrations that have taken place over the centuries have not broken cultural ties. If we are what we are based on what identifies us locally, we are also what others are because we have elements of our cultures that are similar. We are therefore not African only because we come from the same continent, but also because we have blood ties that migrations have consolidated, thus widening the limits of a land which is no longer limited to one Nation but to several others with similar customary practices.

Travail indécent ou mesures d'adaptabilité en contexte de précarité



Vendeur ambulant. Photo/mboattitude.mondoblog.org

La flatterie légendaire qui consiste à vanter les mérites du dynamisme de la jeunesse en faisant croire qu'il n'y a pas de sous-métier est plus une distraction qu'un encouragement. S'il faut en effet louer le choix des moyens honnêtes et responsables pour gagner sa vie, déclarer qu'il n'y a pas de sous-métier c'est courir le risque d'inciter des individus à se prendre pour ce qu'ils ne sont pas, à déborder les limites qu'ils ne devraient pas et surtout faire preuve d'un manque de décence exécrable envers autrui.

I faut appeler les choses par leur noms pour aider les Hommes à mieux assumer qui ils sont pour ne pas se mettre au même rang que des personnes qu'ils ou elles n'atteignent pas. S'il n'y avait pas de sous-métier, il n'y aurait pas des individus qui vivent dans des quartiers difficiles tandis que d'autres se trouvent dans des quartiers de luxe. Il ne s'agit pas d'offusquer qui que ce soit mais de confronter cette dure réalité de la vie et accepter sans langue de bois qu'il y a effectivement des sous-métiers au lieu de faire implicitement l'apologie du travail indécent.

Le travail indécent ou sous payer

Selon l'organisation internationale du travail, **un travail décent représente l'ensemble des aspirations des gens en ce qui concerne leur vie professionnelles**. En d'autres termes il s'agit entre autre de contribuer à la production, avoir une bonne rémunération, avoir des conditions de

sécurité dans le lieu du travail, et bénéficier d'une protection sociale pour sa famille.

Dans un contexte géographique où une bonne partie de la population vit en dessous du seuil de pauvreté c'est-à-dire, avec un revenu journalier et incertain n'atteignant pas le revenu journalier nécessaire pour satisfaire des besoins élémentaires par jour, c'est impossible de vivre décemment. Prenons un exemple plus précis qui ne se limite pas à un individu mais à un ensemble considérable d'individus. Mettons de coter la pauvreté absolue c'est-à-dire celle qui renvoie aux personnes ne disposant pas du niveau de revenu nécessaire pour s'assurer quotidiennement ou mensuellement une existence convenable et prenons le cas d'un contexte géographique et de vie chère où il y en a qui ont largement plus que les autres. Comment dans un tel contexte, indépendamment des aides disparates, un individu qui a moins de vingt mil franc par mois peut-il réussir à se loger, se nourrir, se vêtir, se soigner...

On dira peut-être chaque chose à son temps et c'est tout à fait juste ! Mais avec un tel revenu, au Cameroun par exemple, en pleine cité capital ou même dans l'arrière-pays en considérant que Travail il y en ait ! Avec un tel revenu et sans aides extérieurs comment s'en sortir avec un sous-métier ou un travail sous-payer ? Un contexte où ceux qui sont payé au SMIG (salaire minimum interprofessionnel garanti) éprouvent d'énormes difficultés à joindre les deux bouts.

Les mesures d'adaptabilités

Ce sont les moyens qu'on met en œuvre comme on peut pour s'en sortir. Elles ne sont pas uniquement effectives en Afrique. En fonction du contexte géographique, une personne est parfois obligée d'exercer deux ou trois activité sous-payer au cours d'une journée pour s'en sortir. Et parfois c'est insuffisant. Certains empruntent même des crédits pour faire des études qu'ils n'arrivent même pas à rembourser même après avoir obtenu un emploi. En Afrique et au Cameroun en particulier, les populations ont toujours été conscientes de vivre dans un monde de plus en plus individualiste où il vaut mieux s'adapter pour ne pas mourir de faim.

Rédaction : ma Lumière et mon Salut

Adresse électronique : malumiereetmonsalut@Gmail.com

Site internet : <http://www.malumiereetmonsalut1.e-monsite.com>